

**LA SOCIALIZACION DE LA
TOPONIMIA TORNADA.
QUINA PEDEGOGIA AUPRÈS
DEU PUBLIC GRAND E DEUS
ELEGITS? COMA EXPLICAR?
COMA LUTAR CONTRA
LOS PREJUTJATS?**

**LA SOCIALISATION DE LA
TOPONYMIE RESTITUÉE.
QUELLE PÉDAGOGIE AUPRÈS
DU GRAND PUBLIC ET DES
ÉLUS? COMMENT EXPLIQUER?
COMMENT LUTTER CONTRE
LES PRÉJUGÉS?**

CAUNET Jan-Màri

Directeur de l'Institut d'Etudes Occitanes du Limousin: Un essai de plaquette de vulgarisation.



1

Depuis quelques années, on assiste dans tous les territoires marqués par une culture identitaire forte (Bretagne, Corse, Pays Basque, régions occitanes) à la mise en place d'une signalétique publique bilingue.

Le Limousin, partie septentrionale de l'espace occitan, gagnerait à affirmer lui aussi ses spécificités culturelles.

PERQUÈ 'NA SINHALIZACION DINS LAS DOAS LINGAS ?

L'occitan est, certes, une langue en difficulté, mais ce n'est pas une langue morte. Son avenir dépend de la volonté des Limousins de défendre leur culture.

La signalisation publique bilingue est l'une des manières les plus simples mais aussi les plus visuelles de socialiser une langue, c'est-à-dire de la faire exister publiquement.

C'est aussi et surtout pour une commune, un territoire, une manière de se réapproprier son identité millénaire et de renouer avec une culture qui a façonné le pays.

Pour plus d'authenticité, pour que les Limousins puissent profiter d'un héritage culturel si riche, optez pour la signalisation bilingue aux entrées et sorties de votre commune.

L'Institut d'Études Occitanes du Limousin a conçu ce document pour faciliter vos démarches. Nous nous tenons à votre entière disposition pour vous aider à réaliser vos projets.

2

ESTAPA 1
ENQUESTAS E CHERCHAS,
LO PRUMIER TRABALH

ÉTAPE 1
ENQUÊTES ET RECHERCHES,
UN PRÉALABLE NECESSAIRE

L'Institut d'Études Occitanes du Limousin vous propose une équipe scientifique chargée de :

- d'enquêter auprès des gens du pays parlant occitan pour connaître la prononciation exacte des noms des lieux ;
- de recenser les publications existantes mentionnant ces noms de lieux ;
- de déterminer leurs origines ;
- et enfin de décider d'une graphie cohérente, s'appuyant sur la graphie normalisée occitane classique (toute autre graphie fantaisiste ou phonétique est à proscrire).

COMA FAU QUO ESCRIBRE ?
QUELQUES REGLES D'ÉCRITURE DE L'OCCITAN LIMOUSIN

• le «o» final s'écrit - a :	Briva (Brive), Isla (Isle) ;
• le «ou» s'écrit - o :	Fromentau (Fromental), Mortôu (Mournoux Vieilleville) ;
• le «o» s'écrit - ô :	Môrtamar (Mortemart), Limôtes (Limoges) ;
• le «ei» s'écrit presque toujours - ès :	Cosès (Couzeix), Sint Sauvéstre (Saint-Sylvestre) ;
• le «ouei» s'écrit - oi :	Noic (Noic), Moïssanas (Moissannes) ;
• le «l» mouillé s'écrit - lh :	Cerelhac (Sérilhac), La Noalha (La Nouaille) ;
• le «gn» s'écrit - nh :	Conhac (Cognac-la-Forêt), Trainhac (Treignac) ;

Entre «-» : façon dont on prononce.

3

ESTAPA 2
QUE CHAUSIR COMA PANEUS ?
QUAUKAS REGLAS

ÉTAPE 2
CONCEPTION DES PANNEAUX,
QUELQUES REGLES

Établir un bilinguisme cohérent est important, pourtant il n'existe aucune réglementation à ce sujet. Voici les solutions que nous proposons afin de parvenir à une homogénéité et une lisibilité de la signalisation au niveau régional.

Ayen / Aient (Cussac)

Le double panneau

La mention occitane et la mention française seront inscrites sur deux panneaux distincts.

Deux panneaux quasi identiques

Pour favoriser l'égalité des langues, le panneau en occitan reproduira au plus près le panneau en français : mêmes couleurs, même typographie, même taille.

Couleur

Fond blanc entouré d'une bordure rouge et d'un listel blanc pour les panneaux d'entrée.
Fond blanc avec un listel noir et barré d'une diagonale rouge pour les panneaux de sortie.
Lettrage noir.

Typographie

Police de type L1, en lettres droites et de même dimension (ou aussi grosses que possible, en tenant compte de la place prise par la croix occitane).

Taille

Longueur : identique à celle du panneau en français.
Largeur : elle devra se rapprocher le plus possible de celle du panneau en français.

AIMOSTIER

La croix occitane

Le panneau en occitan sera agrémenté d'une croix occitane jaune sur fond caré rouge à gauche du nom. Cette croix, blason des Comtes de Toulouse au Moyen Âge, est devenue depuis un symbole identitaire, pour tout l'espace occitan. Sa présence permettra d'identifier la langue utilisée.

Remarque

Certains noms de lieux ont, par un heureux hasard, gardé leur orthographe occitane d'origine (Amac, Gondat...). Un panneau bilingue ne sera pas nécessaire dans ce cas mais l'ajout d'une croix occitane sur le panneau actuel est recommandé.

4

N'AIATZ PAS PAUR A LA LONJA D'EISSEGAR LO BILINGÜISME A TOTA LA SINHALETICA DE VOSTRA COMUNA !
PROJETEZ À MOYEN TERME D'APPLIQUER LE BILINGUISME À L'ENSEMBLE DE LA SIGNALÉTIQUE DE VOTRE COMMUNE !

Pour tous les panneaux bilingues en dehors des panneaux d'entrée et de sortie, nous préconisons l'utilisation d'un seul et même panneau pour l'occitan et le français, de même forme, de même couleur et avec des caractères identiques aux panneaux habituels.

- panneaux directionnels;
- plaques de rue ou de places, chemins, allées...;
- jalonnement de proximité informant des services et commerces locaux;
- panneaux touristiques...

VOLETZ ENGINHAR UN NOM DE RUA, DE LOTEJADIS O DE MAISON ? VOUS VOULEZ INVENTER UN NOM DE RUE, DE LOTISSEMENT OU DE MAISON ?

L'urbanisation croissante crée des besoins nouveaux : il faut trouver des noms aux maisons, lotissements, places et autres espaces. La toponymie moderne mise en place est plus ou moins heureuse, et bien souvent sans originalité (rue des Roses, impasse des Lilas...), en raison surtout d'une méconnaissance de la langue occitane et de la toponymie locale.

L'Institut d'Études Occitanes du Limousin se propose de vous aider à inventer des noms de lieux plus « authentiques », en prise avec le territoire et son histoire (noms de parcelles pris sur le cadastre, ou récupérés après enquête).

SI SETZ EN PENA PER QUE QUE SIA, SOM 'QUÍ PER VOS BALHAR LA MAN.

QUELLES QUE SOIENT VOS ENVIES EN TERME DE SIGNALÉTIQUE BILINGUE, NOUS SOMMES LÀ POUR Y RÉPONDRE, EN VOUS APPORTANT NOS CONSEILS ET NOTRE EXPÉRIENCE.

5

SINHALETICA D'EN-DEFÒRA : QUAUKES MOTS DE NECIERA

SIGNALÉTIQUE EXTÉRIEURE : QUELQUES MOTS USUELS

Principaux types de voies

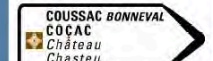
Allée	aléia
Avenue	avenguda
Boulevard	bolevard
Carrefour	(cap) forcha;
	ander
Chemin	chamin; viá
Impasse	recorson
Jardin	vargier; ört
Place	plaça
Pont	pont
Route	rota; viá
Rue	charriera; ruá

Sites touristiques

Bois	bòsc
Cascade	saut; sautada;
	sauta d'aiga
Cathédrale	catedrala
Chapelle	chapela
Château	chasteu
Croix	crotz
Église	egleisa
Étang	estanh
Fontaine	font; fontanela
Gorges	gòrjas
Ruines	roinas
Sentier	sendareu;
	sendaron
Tourbière	torbiera; molard
Vallée	vau; valada

Commerces et services

Banque	banca
Bar	bar
Boucherie	bochariá
Boulangerie	bolenjariá
École(s)	escòla(s)
Épicerie /	
alimentation	espiçariá
fleuriste	florista
Gare	gara; estacion
Gendarmerie	gendarmariá
Hôpital	ospitau
Hôtel	ostalariá
Mairie	Ostau de Vila;
	Merariá
Institut de beauté	salon de beutat
Librairie	librariá
Musée	museom
Office de tourisme	ofici de torisme
Pâtisserie	pastissariá
Piscine	piscina
Poste	posta
Restaurant	restaurant
Tabacs/journaux	tabat
Toilettes publiques	comuns



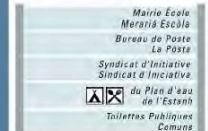
Retrouvez toutes ces informations sur notre site :

<http://ieo.lemosin.free.fr>

Pour d'autres traductions (panneaux et tout autre support de communication), n'hésitez pas à contacter

L'Institut d'Études Occitanes du Limousin :

tél./ fax 05 55 98 28 90, ieo.lemosin@free.fr



6

NOMS DE PAÏS : QUAUKES EXEMPLES

NOMS DE LIEUX : QUELQUES EXEMPLES

Communes

Corrèze

Brive-la-Gaillarde	Briva
Égletons	Aus Gletons
Masseret	Mas Seren
Objat	Ajat
Sadroc	Sadran
Tulle	Tula

Creuse

Arrènes	'Rena
Bourgneuf	Borgon Nuòu
Châtelus-le-Marcheix	Chasteluç
Mourioux-Vieilleville	Moriòu
Saint-Dizier-Leyrenne	Sent Desier
Saint-Pierre-de-Fursac	Sant Peir

Haute-Vienne

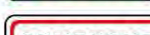
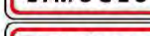
Ambazac	Embasac
Eybouleuf	Esboleu
Janaillhac	Janalhac
Limoges	Limòtges
Neuvc-Entier	Nòu Vic
Saint-Mathieu	Samatiá

Charente (occitane)

Abzac	Azac
Chasseneuil	Chassanuelh
Confolens	Confolent
Montbron	Montberol
Nieuil	Nuelh
Saint-Adjutory	Sent Aitòre

Dordogne

Abjat-sur-Bandiât	Ajat
La Coquille	La Coquilha
Miallet	Mialet
Piégut-Pluviers	Puég' Gut
Saint-Paul-la-Roche	Sent Paul
Saint-Saud-Lacoussière	Sent Saut



Cours d'eau

La Charente	Charantá
La Vienne	Vinhana /
	La Viena
La Corrèze	Corresa
La Dordogne	Dordonha



7

8

JAKEZ Fulup

Directeur de l'office de la langue bretonne:

Quels sont les éléments indispensables pour la mise en place d'une signalétique bilingue (établissement de nomenclatures, organisme de référence chargé du suivi des opérations sur la durée...)?

Elfennoù ret evit kas war-raok
ur panellerezh divyezhek



Éléments indispensables
pour une signalisation bilingue

Auch - 30 novembre 2007

Des acteurs multiples, un souci commun

- Trois types de routes
 - routes nationales
 - routes départementales
 - routes communales
- Souci de construire des itinéraires
 - Implique une traduction identique tout le long de l'itinéraire

■ Besoin d'un organisme de référence identifié pour tous les services routes et voiries

- Centraliser les demandes
- Coordination : fournir les mêmes traductions
- Répondre à la demande en temps réel

Souci d'efficacité
Professionaliser le service
linguistique

Travail linguistique sur la signalisation directionnelle

Deux types de mentions, deux métiers

- Traductions : action terminologique
- Toponymie : action sur le patrimoine vivant et historique

Traduction et Terminologie

- Etablir des règles communes, des terminologies, des normes
 - Déchetterie
 - Centre d'épuration
 - Zone industrielle
 - Zone économique...
- Commissions terminologiques

Etude des toponymes

- Enquête toponymique
 - Collectage oral sur le terrain
 - Recherches historiques aux archives
 - Prévoir un temps de réponse suffisant
- Etablir des règles d'écriture communes qui respectent le patrimoine
 - Normalisation de l'orthographe
 - Compromis entre les formes anciennes et les formes actuelles

Le traitement linguistique des toponymes

- Etude
- Transcription sur base de données
- Etablissement de la forme écrite moderne correcte = forme normalisée
- Réponse à l'organisme demandeur (service des routes)
- Officialisation
- Transmission à l'IGN

Constituer des outils

- Banques de données
 - Toponymique
 - Terminologique
- Banques de données permettent de conserver la mémoire des travaux effectués
 - Demandes identiques réitérés à plusieurs années d'intervalle
 - Turn-over dans les services
- Edition de Nomenclatures
- Edition de carte routière

Exemples d'outils



Nom source: 1 Forme normalisée

Générique: Skifieg

Spécifique: Squiffiec

Fixée le: 01/06/05

Fiche saisie par: Iwan Kadorez

Date de saisie: 04/11/03

Autorisation édition:

Dpt: 29 INSEE: 29189 Code postal: 29470 Commune: Plougastell-Daoulaz Catégorie: Kériadenn Localisation GP: Lat: Lon:

9 Prononciation(s)

Orig	Date
'skif'jek	2001 16/10/2
'skif'jek	2002 16/10/2
'skif'jek	2003 16/10/2

Organisme demandeur: CUB 2003

Références: MC.05.130, 25-05-2005 ha respont DK 01-06-05.

Notes d'études: [K : gant 2001, 2002, 2007, 2008 e klever, ouzhpenn an distagadur notennet uheloch, un distagadur all gant ur F mouezhiet, na c'haller ket notenniñ gant Eurogaram Phonetic.

Proposition norm.: Skifieg

Enregistrement n°: 31582

8 forme(s) ancienne(s)

Forme	Année	Abbrev.	Référence
Squiffiec	1669	_BMS	S
Scquiffiec	1677	DIFAD	p. 234 (1H10)

1 autre(s) forme(s) en usage

Forme	Année	Abbrev.	Référence
Le Squiffiec			Ur ger-mell war lod eus panellon

2 forme(s) attestée(s) en breton

Forme	Année	Abbrev.	Référence
Skivieg	1977	PVPR	p. 119 (kartenn F. Kervella)
Ar Skivieg	1978		L.M. Bodénès, p. 208

Étymologie et explication en breton: ur ger deveret diouzh "skav", a dalvez "lec'h dindan skav" eo Skifieg. Anv ur gumun eus Aodoù-ar-Avor eo ivez.

Étymologie et explication en français: Ce nom est un dérivé de Skav, sureau, et signifie "endroit planté de sureau". Ce nom est également celui d'une commune des Côtes-d'Armor. On privilégiera une forme avec F pour suivre la prononciation locale.

TermOfis : exemple de recherche terminologique

covoiturage

Kenweturañ

LES SERVICES LA LANGUE BRETONNE L'OFFICE L'ACTUALITÉ RESSOURCES LINGUISTIQUES

TermOfis

base de données terminologiques

Bienvenue sur la page de **TermOfis**, la banque de données publique de TermBret, le centre de terminologie de l'Office de la Langue Bretonne. La base est consultable en ligne gratuitement à partir du breton ou du français. Attention, **TermOfis n'est pas un dictionnaire**, vous n'y trouverez donc pas le vocabulaire du breton de tous les jours. Par contre, vous y rencontrerez des termes absents des dictionnaires généraux ou qui, s'ils y figurent, y ont bien souvent d'autres acceptions. Les termes présents dans **TermOfis** sont les termes dont l'emploi est recommandé officiellement par l'Office de la Langue Bretonne. Cette base de données est régulièrement mise à jour. Contacter le [Service TermBret](#).

Langue d'interrogation : Français / Breton

Termes: covoiturage

Domaine: Tous

Dernière mise à jour :
• 29/09/2006
• 23354 termes

► Votre recherche du français vers le breton, sur le terme "covoiturage" :
► Nombres de réponses : 2, nombre de domaines : 1, nombre de pages : 1

• Transport

► **covoiturage** | kenweturañ | av.
► aire de **covoiturage** - accès à 200 m | leur-kenweturañ - a-benn 200 m

DEBAT

Pierre Jaillard :

Je suis extrêmement intéressé par cette base terminologique et toponymique. Comme je vous l'avais dit déjà avant que vous ne parliez, j'échangerais volontiers, j'inviterais volontiers notre spécialiste des bases de données à échanger avec vous. Mais pour tout le monde aujourd'hui, est-ce que vous seriez prêts à mettre à disposition l'outil lui-même pour d'autres zones linguistiques qui auraient envie de l'enrichir de bases adaptées, d'enrichir une base vierge de données adaptées à leur zone pour une mise en ligne comparable.

Fulup Jakez :

On a eu une demande des écossais, donc on a transmis effectivement la base de données vierge, il n'y a pas eu d'autres demandes jusqu'à présent, mais il n'y a aucun problème. C'est un outil qui a été construit petit à petit, qui fonctionne bien.

Intervencion de la sala :

Tu disais qu'il fallait une volonté politique, et c'est vrai, tout passe par là. L'avantage quand même de la Bretagne, c'est l'unité géographique, une presqu'île qui se distingue, et deux régions. Nous sommes sur sept régions, 35 départements, et la volonté politique, même si elle est quelque part, ne sera jamais partout. C'est ce qui fait notre faiblesse. La faiblesse de l'Occitanie, c'est sa grandeur, et l'identité est beaucoup plus facile pour nous, et malgré les efforts des uns et des autres, il n'y a pas encore d'action commune très probante. Moi, je suis tout à fait admiratif de ce que vous faites, mais pour nous, ça sera plus difficile à faire. Ce n'est pas une raison pour ne pas le faire évidemment.

Fulup Jakez :

Vous avez surtout besoin de coordonner à partir du moment où vous avez une décision politique d'un conseiller général, parce que là vous devez agir au niveau d'un département, donc il faut absolument coordonner les mentions, les traductions dur les itinéraires, par contre, si vous avez juste une commune ou une agglomération, c'est plus facile à gérer avec les locaux, les gens sur le terrain.

Intervencion de la sala :

Je voudrais dire à Roger Lassaque que le département des Pyrénées-Atlantiques a une expérience impeccable dans ce domaine avec la langue basque, donc actuellement, on est en train de lui demander de faire su transfert de technologie, c'est-à-dire de se débrouiller à prendre la décision politique, les services de l'équipement des Pyrénées Atlantiques sont prêts demain matin à poser les panneaux à condition qu'on leur donne la liste des toponymes que nous avons. Donc, là, on est vraiment dans la décision politique pure, et on se bat, et on va avoir une bataille assez rude d'ici les cantonales parce que ça fait un an que le département des Pyrénées Atlantiques fait le mort sur cette affaire. Et que je regrette qu'aujourd'hui Olivier Giry ne soit pas ici, pour des raisons personnelles, mais je crois qu'il y a un malaise, le malaise est très simple, c'est qu'ils l'ont fait pour le basque, c'est une anomalie dans un même

département d'avoir deux attitudes, puisque je le rappelle, la République, je ne sais pas, je n'ai pas vu le texte de loi qui définit le lieu où passe la limite, l'isoglosse entre la langue basque et la langue occitane, et que s'il y a un décret quelque part qui dit ça, ça veut dire qu'il y a deux départements, ce dont personne ne veut en haut lieu, sauf les maires du Pays Basque. Donc, on a quand même un problème sérieux qui de, un, d'appliquer les mêmes principes, c'est pour ça que je réagissais tout à l'heure à votre intérêt pour la langue basque que je comprends très bien, je respecte la langue basque, mais enfin, je veux dire, ça commence à faire ces histoires qui consiste à nous dire, c'est bon pour les autres, ce n'est pas bon pour vous. Ils ont la trouille, la trouille, c'est la contamination. Je ne le dis pas parce que ça me vient comme ça, j'ai eu l'occasion en 2003 lorsque Nicolas Sarkozy, Ministre de l'Intérieur est venu à Bayonne pour signer la convention spécifique sur l'expérimentation en matière d'occitan, et la mise en place de l'Académie de la langue basque, de rencontrer un de ses responsables de son cabinet, pour bien comprendre que donner à l'autre moitié de Pyrénées Atlantiques les mêmes, appliquer la même politique de toponymie ou d'enseignement de la langue, etc, allait provoquer derrière une contamination, une demande à laquelle ils n'étaient pas encore disposés à répondre. C'est-à-dire celle de 32 départements, ce qui est à la fois une faiblesse et une force, effectivement, Roger tu as raison, mais je crois quand même que nous devons nous battre sur des principes, et les principes de la République sont que on doit tous être traités de la même façon. Et aujourd'hui, j'espère que nous allons, nous, remporter cette bataille là parce qu'après, je vous le dis, moi je ne veux pas cacher notre jeu, engouffrez-vous y si on y arrive. Et sin un autre y arrive avant nous, on va s'y engouffrer aussi, mais c'est vrai que aujourd'hui de voir le Gers publier une carte, les Hautes-Pyrénées le faire, bon ce sont des moyens de faire pression sur nos propres élus, en leur disant vous êtes en retard. La décision politique, elle tient parfois à rien. Elle tient aujourd'hui à quelques conseillers généraux qui n'ont pas réfléchi à la question. Donc, un gros problème, j'aimerais bien que tu nous en parles, je sais que vous l'avez fait, c'est l'information auprès des élus, je m'en excuse s'il y en a ici, pour beaucoup d'entre eux, ce n'est pas le cas de ceux qui sont ici, parce qu'ils ont passé la journée avec nous, sont incultes en de domaine et ont donc des préjugés, je crois qu'on lutte beaucoup contre des préjugés, non ?

Fulup Jakez :

Oui, mais je crois qu'on répond à une certaine demande sociale quelque part, et à partir de quel moment les élus prennent en compte la demande sociale ou pas.

Intervencion de la sala :

Est-ce que vous les avez informé, je veux dire, Jean-Marie parlait de la difficulté de faire passer un document, et d'avoir du retour, quel est le travail que vous avez fait en matière de formation, d'information, allez ? Puisqu'ils n'aiment pas être formés, informés.

Fulup Jakez :

Ça, c'est ce que nous faisons actuellement, mais après que la décision ait été prise. Il y a d'abord eu une décision politique de mettre en place cette signalisation bilingue, cette décision politique répondait à une demande sociale, donc de la société bretonne, et derrière, il y a une mise en place d'outils, des commissions qui se sont réunies, des règles qui ont été éditées, de la pédagogie qui a été faite et qui continue à être faite aujourd'hui sur le terrain. Ça s'est venu après en fait. En fait ce qui est premier, c'est la demande de bilinguisme. Après, comment cette demande se met en place, ça, ça vient ensuite.

Intervencion de la sala :

La peinture noire est un moyen efficace de faire, non mais je pose la question, parce que moi, ça m'a été dit par des gens qui posent des panneaux, alors, est-ce que oui ou non, les campagnes de peinture noire, ont été efficaces ? Je trouve ça assez grave qu'on nous dise aujourd'hui c'est quand il y a de la peinture noire que ça marche. Moi ça m'a été dit, et pas par n'importe qui, par des élus. Donc, je suis très étonné qu'on me dise ça, c'est qu'on m'encourage à la désobéissance, ou à l'illégalité, au saccage du bien public. Est-ce que oui ou non, chez vous, vous avez senti que, que si il n'y avait pas eu de peinture noire, ou vous utilisez un produit spécial pour les bateaux, ça a été efficace ?

Fulup Jakez :

En tous cas, ce qu'on peut dire, c'est la peinture noire a été utilisée en Bretagne pendant de nombreuses années, et que c'est sans doute le coût des remplacements des panneaux qui a fait a fait basculé la décision à moment donné, c'est vrai.

Pierre Jaillard :

Je crois que la peinture noire n'est jamais à recommander, simplement, je pense en revanche que la prise de conscience qui a pu avoir lieu en Bretagne, du fait de la peinture noire, peut-être utilisé ailleurs. C'est-à-dire que la prise de conscience, elle n'est pas que bretonne, elle est nationale du fait des actions bretonnes.

Intervencion de la sala :

La peinture n'est pas que bretonne, on est d'accord.

Fulup Jakez :

C'est vrai que la demande sociale envers les panneaux, c'est aussi, bon la demande de bilinguisme dans le jalonnement routier, bon, c'est un point précis, mais ça prend ça place dans une demande sociale plus large autour de la socialisation de la langue bretonne en Bretagne avec la mise en place de l'éducation dans les écoles bilingues, etc. C'est un élément, parmi d'autres éléments.